



Bulletin de liaison des Amis de Mahé de La Bourdonnais

N°27
décembre 2011

Le mot du Président.

Ce numéro du *Bulletin* rend hommage à un officier de la marine française, Gaud Louis de Ravenel, né à Granville en 1747, mort à l'île Maurice en 1824. Collaborateur fidèle de Suffren, il est présenté par celui-ci d'une manière très élogieuse à Louis XVI, lors d'une audience : « Si j'ai eu des succès dans l'Inde, c'est grâce à Ravenel. » M. Daniel Lesguillier, qui a révélé cette personnalité oubliée, a bien voulu l'évoquer dans une conférence prononcée à l'initiative des Amis de Mahé de La Bourdonnais, au Musée national de la Marine, avec l'aimable accord de son directeur, l'amiral Brûlez. Qu'ils soient tous deux remerciés !

Vous trouverez encore dans ce numéro, outre les nouvelles de l'association, en particulier l'annonce de notre prochaine assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le jeudi 29 mars 2012, à 18 h. 14, avenue René Boylesve à Paris (16°), la suite et la fin des notes réunies par le docteur Baschet en vue de la rédaction d'une biographie de Mahé de La Bourdonnais. Le conseil d'administration renouvelle ses remerciements à Ph. Lougnon, qui a bien voulu communiquer ce texte, conservé dans les papiers de son père.

Nous avons éprouvé une perte infiniment douloureuse avec la disparition brutale, le 24 août dernier, d'Etienne Taillemite. Chartiste, conservateur général aux Archives nationales, puis inspecteur général des Archives de France, auteur de nombreux ouvrages d'histoire de la marine, il était, pour tous les chercheurs de cette spécialité un conseiller et un ami très fidèle, toujours disposé à faire partager son enthousiasme et sa connaissance approfondie des archives. Il suivait avec intérêt les travaux de notre association devant les adhérents de laquelle il avait accepté de prononcer, avec Nicholas Rodger, professeur à l'Université d'Oxford, une conférence à deux voix sur la bataille du Grand-Port. Le conseil d'administration, qui a présenté en votre nom ses condoléances à Madame Taillemite et à ses enfants, partage profondément leur affliction.

Ph. Haudrère

Historique de L'Association

Créée en 1997, l'association est régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle a pour vocation de promouvoir la connaissance des liens historiques de la France, établis par Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais avec l'océan Indien. L'Association a pour but de contribuer à préserver le patrimoine historique de la France avec l'île Maurice, l'île de la Réunion, Madagascar, les Seychelles et Pondichéry.

Les premières actions ont été orientées en 1999 vers la commémoration du tricentenaire de la naissance de notre illustre marin (11 février 1999) et se poursuivent dans différents domaines :

- ◆ Initiatives dans l'**édition** : réédition des « Mémoires Historiques de Mahé de La Bourdonnais » et des « Œuvres complètes de Pierre Poivre », aide à la réalisation du n°4 des Cahiers de la Compagnie des Indes (Lorient), « Les Français dans l'océan Indien au XVIIIème siècle » La Bourdonnais et Rostaing , et « Fortunes des Isles, lettres et souvenir de l'Isle de France », deux articles dans « cols Bleus » ;
- ◆ **Conférences** à Paris : En 1999 sur La Bourdonnais, en 2000 sur Poivre, en 2001 sur «La Bataille du Grand Port», en 2002 «Les Mascareignes et la Compagnie des Indes au XVIIIème siècle» et «Les enrichissements du Musée de La Compagnie des Indes» , en 2003 « La guerre de course dans l'Océan Indien », « La Bourdonnais et la Cie des Indes» et «Vie de Mahé de La Bourdonnais» , en 2004 «L'Académie de l'île de La Réunion» et «Jean-Baptiste d'Après de Manneville et l'exploration de l'océan indien au 18ème siècle» , en 2005 «Les vaisseaux de la Cie des Indes», en 2006 «Suffren, l'Inde et les îles dans la guerre des Etats-Unis, 1775-1783) », en 2009 «Les esclaves oubliés, le naufrage de l'*Utile*» puis «La péninsule indienne au moment de l'intervention de La Bourdonnais», en 2010 « La Course à l'Isle de France, 1740-1810 » ;
- ◆ **Expositions** à Paris : à la Mairie du 7ème arrondissement en 2003 « Mahé de La Bourdonnais et la Cie des Indes », participation à celle du Musée de la Poste « les Explorateurs » en 2005-2006 ;
- ◆ Aide à la conception d'une course à la voile , France-Maurice ;
- ◆ Aide à la conception d'un film sur La Bourdonnais ;
- ◆ Edition d'un bulletin trimestriel et réalisation et mise à jour d'un site internet
labourdonnais-association.org

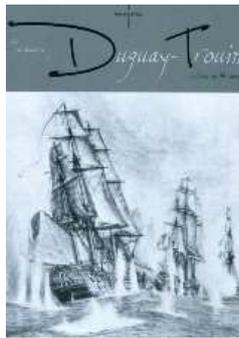
Le point sur les activités

Nouveaux adhérents :

Lorraine Lagesse ;
Marc Philippe ;
Jehan-Yann Cabrol.

Livres de nos adhérents

La vie houleuse du *Duguay-Trouin*, auteur : Yves Boyer-Vidal , Marine Editions, Rennes 2010.



La vie du *Duguay-Trouin* , vaisseau de 74 canons, commence à Rochefort en 1794 dans les conditions difficiles de l'époque (les charpentiers, le bois et les différentes ressources manquent). Mis à l'eau en 1800, il est affecté à l'escadre de l'île d'Aix, bloquée par les Anglais. Il participe à la désastreuse opération de Saint Domingue dans l'escadre de Latouche-Tréville puis à son retour intègre la division française du Ferrol, dont il appareillera en 1805 pour rejoindre Cadix et l'amiral Villeneuve. Il participera à la bataille de Trafalgar au sein de la division Dumanoir. Cette division, à l'issue du désastre, essaiera de rejoindre Rochefort mais sera anéantie à l'issue d'un combat sanglant au large du cap Ortegal. Capturé par les Anglais, il va être réparé et intégré dans la flotte anglaise sous le nom d'*Implacable*. Il s'illustrera en Baltique en 1808 face à une escadre russe.

Mis en réserve en 1855, il sera transformé pour accueillir de jeunes garçons et les initier à la vie maritime.

Devant les difficultés d'entretien d'un vieux vaisseau (toujours à flot après plus de 150 ans d'existence), l'amirauté anglaise proposera à la France de le reprendre, ce qu'elle déclinera. In fine, le *Duguay-Trouin* sera coulé en Manche en décembre 1949 avec les honneurs.

Conférence du 24 novembre 2011



Monsieur Daniel Lesguillier a présenté devant une bonne cinquantaine de participants, au Musée de la Marine de Paris, Siméon Ravenel et son fils Gaud Louis de Ravenel.

Il nous a raconté pourquoi le tableau qu'il a vu en 2004 au Musée de la Marine dans la Citadelle de Port Louis (Morbihan), l'a intrigué et entraîné dans un parcours historique de six années de recherche sur la vie d'un marin granvillais qui a fait la campagne de Suffren dans l'océan indien.

Il nous a tout d'abord parlé du père, Siméon Ravenel, né à Granville en 1724 dans une famille de marins au commerce. Il participe aux campagnes de pêche morutière, à 20 ans il est confronté aux réalités de la guerre de course en tant que chirurgien, puis il devient lieutenant et capitaine de corsaire en 1743. Après de nombreux exploits de guerre il est nommé lieutenant de frégate en 1762. Le traité de Paris en 1763 met fin à la guerre contre l'Angleterre, Ravenel devient armateur. Son fils aîné Gaud Louis, né en 1747 navigue avec son père et se forme à la dure école de la pêche morutière. Siméon meurt en 1771.

Gaud Louis devient « officier de plume » une sorte de comptable, un intendant chargé du « détail ».

A partir de nombreux documents et surtout des états de services de G. L. Ravenel, nous avons suivi ses activités principalement pendant la glorieuse campagne de l'escadre de Suffren en Indes (1781—1783).

Au retour de l'escadre en métropole, Louis XVI l'anoblit en avril 1784. En 1786 il est nommé capitaine de port à l'Isle de France, fonction qu'il exerce jusqu'en 1792. Il demande à reprendre du service en mer en 1796, il est capitaine commandant d'une frégate la *Preneuse* puis la *Forte*.

Nous avons ensuite suivi Gaud Louis et sa fille Sophie Louise jusqu'à la capitulation de l'Isle de France en 1810. Il meurt à l'Île Maurice en 1824 dans son habitation des trois Islots, il est enterré au cimetière de Saint Julien à Flacq.

L'exposition Ravenel au musée de Granville (13 juillet-2 octobre 2011).

M. et Mme. Daniel Lesguillier ainsi que Mme. Chartrain, conservateur du patrimoine au musée de Granville, ont présenté durant l'été, dans ce même musée, une belle exposition sur la vie et la famille du comte Louis de Ravenel.

Celui-ci, né à Granville en 1747, major de l'escadre de Suffren en 1782 et 1783, est fait capitaine de vaisseau en 1786, sur le rapport élogieux du grand bailli qui déclare : « Si j'ai eu des succès en Inde, c'est grâce à Ravenel ». Honoré ensuite de la croix de Saint-Louis, décoration militaire éminente dans la France du XVIII^e siècle, il est capitaine de port du Port-Louis de 1787 à 1797, et il continue de résider à l'île de France où il meurt en 1824 et est enterré dans le cimetière de Saint-Julien à Flacq.



L'exposition, agréablement présentée dans une dizaine de salles, montre quelques portraits, soit de la famille Ravenel, en particulier ceux de Louis et de son père Siméon, soit de personnalités de l'époque comme le général Decaen et le général Vandermaesen, gendre de Louis Ravenel, ainsi que des cartes, des estampes et des objets du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle. L'ensemble est réparti en quelques grands thèmes généraux comme : la Marine et l'océan Indien au XVIII^e siècle ; la campagne de Suffren ; l'île de France ; l'activité du capitaine du port au Port-Louis ; la bataille du Grand-Port ...

Le Dr. Jean-Claude Rey et M. Denis Piat, à l'invitation de M. Lesguillier, et de Mme Chartrain ont représenté notre association lors d'u-

ne conférence organisée à Granville le samedi 17 septembre dernier. Ils y ont présenté et commenté une série de diapositives portant sur la vie quotidienne à l'île de France au XVIII^e siècle.

Auparavant, M. Lesguillier avait retracé, avec l'appui de projections, la biographie de Louis Ravenel. Il a aimablement accepté de prononcer la même conférence le 24 novembre au Musée de la Marine de Paris pour les adhérents et les amis de notre association. Qu'il en soit vivement remercié !

Texte et photo de Denis Piat

La mort de La Bourdonnais (10 novembre 1753)

Dans une lettre datée de Paris, le 12 novembre 1753, Louis Boyvin d'Hardancourt, l'un des directeurs de la Compagnie des Indes, annonce à ses confrères : « M. de la Bourdonnais tomba il y a dix jours en apoplexie à son château de Piple. Il fut transporté ici le lendemain. La paralysie s'étant formée sur la moitié de son corps, il fut administré. Dieu l'a retiré de ce monde le 10 de ce mois, veille de la Saint Martin ».

Né le 11 février 1699 à Saint-Malo, décède donc à l'âge de 53 ans et neuf mois, à Paris, dans sa maison de la rue d'Enfer, d'une attaque d'apoplexie, compliquée d'hémiplégie, qui l'avait frappé quelques jours auparavant. La Bourdonnais avait eu auparavant plusieurs attaques d'apoplexie à la Bastille, pour lesquelles il avait été soigné par le chirurgien de cette prison. Sa santé était d'ailleurs déjà fortement ébranlée par suite d'atteintes de scorbut au cours de ses expéditions et des fièvres contractées lors de son séjour dans la baie d'Antongil, avant l'expédition de Madras.

L'avant-veille de sa disparition, à son lit de mort, « malade de corps, mais sain d'esprit », il avait dicté son testament aux notaires Alleaume et Trulat.

Il y montre un sentiment religieux très prononcé ; ainsi recommande-t-il à sa femme de faire dire des prières après son décès. Il y avait par ailleurs au Piple une chapelle. Auprès de lui se trouvait sa sœur, religieuse dans un couvent de Dinan, et qu'il avait fait venir à Paris pour pouvoir la faire soigner de plusieurs infirmités. Dans son testament il lui

donne la somme de 2.400 livres tournois ainsi qu'une rente viagère annuelle de 300 livres.

Les obsèques de la Bourdonnais eurent lieu à l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, sa paroisse. Etant donné la notoriété de la Bourdonnais et sa popularité depuis qu'il avait gagné son procès, la cérémonie dut attirer un nombreux public et le total des frais pour les funérailles se monte à 1.599 livres, ce qui est un somme importante. Il fut sans doute enterré dans le cimetière situé au chevet de l'église et lors de la fermeture de celui-ci, en 1792, ses ossements, confondus avec les autres, transportés dans les catacombes de Paris.

La date du 10 novembre 1753 pour la mort de la Bourdonnais est celle donnée par le *Mercure de France* (décembre 1753, tome II, page 201), mais plusieurs de ses biographes, ainsi Cunat, Barchou de Penhoen, Malleson et d'autres, l'ont ignorée et en donnent une fausse. Pis que tous ceux-là, la date indiquée sur le côté arrière de la statue de la Bourdonnais inaugurée à Port-Louis de l'île Maurice le 30 août 1859 et qui fait face à la rade, est erronée.

Par les nombreux legs et donations contenus dans le testament il apparaît que La Bourdonnais n'est pas mort dans la misère, contrairement à l'affirmation du gouverneur anglais Stevenson lors de l'inauguration de la même statue : « Il traîna, dit-il, misérablement le reste de son existence, dans la pauvreté, le cœur brisé ». Tous les indices montrent au contraire une fortune importante. Déjà dans le contrat du premier mariage passé devant Me Roger, notaire, le 22 novembre 1740, il est stipulé que la Bourdonnais possède 800.000 livres. Dans un mémoire établi par les commissaires du Conseil d'Etat du roi chargés de l'examen nommés des traites sur la Compagnie des Indes, il est assuré que « la Bourdonnais en mourant avait la meilleure partie de son bien aux Isle de France et de Bourbon ». Le duc de Luynes estime qu'au moment de sa sortie de la Bastille il est riche de quatre à cinq millions. Enfin dans l'inventaire après décès on trouve la nomenclature d'une grande quantité de lettres de change à son bénéfice, de billets de grosse valeur, de reconnaissances de la Compagnie des Indes dont quelques-unes se montent à plus de 20.000 livres. La Bourdonnais était donc certainement millionnaire !

Docteur Georges Baschet,

Pour prendre date

Assemblée Générale Ordinaire

Jeudi 29 mars 2012 à 18 heures
14 rue Boylesves Paris XVI

Association des Amis de
MAHE DE LA BOURDONNAIS
Association régie par la loi du 1er juillet 1901

Toutes correspondances : Solange du Bouchet
52 rue de Châteaudun 28220 Cloyes sur le Loir

Site Internet : www.labourdonnais-association.org

Bulletin imprimé par l'Association
Directeur de la publication : Philippe Haudrère
Rédacteur en chef : Solange du Bouchet
Email : asl-du-bouchet@orange.fr